

Vosges Le Toit vosgien, un sexagénaire à l'avant-garde

Le 1^{er} juillet, le Toit vosgien fête 60 ans d'une histoire riche d'initiatives innovantes. Sa petite taille (un peu moins de 2400 logements) a sans doute aidé l'entreprise sociale pour l'habitat (ESH) à cultiver un esprit pionnier. Depuis une quinzaine d'années, cette culture du prototype s'exprime notamment dans la construction en structure bois. Le Toit vosgien la pratique en effet depuis l'an 2000 : « Nous avons lancé alors notre première opération en poteau-poutre avec ossature, quinze ans avant le projet Bordeaux-Euratlantique dont tout le monde parle en ce moment », sourit le directeur Jean-Marc Gremmel. Autre sujet actuel d'engouement, le CLT (lamellé-croisé) avait été utilisé une première fois dès 2007, puis en 2010 pour la construction des 30 logements de la résidence Les Héliades à Saint-Dié-des-Vosges, la ville où siège l'ESH. Cette opération atteint le niveau Bepos (bâtiment à énergie positive) grâce à ses 1 000 m² de panneaux photovoltaïques. Dans la foulée, le bailleur avait posé les jalons de son motif majeur de fierté : les huit étages CLT avec isolation en paille de la résidence Jules-Ferry, immeuble passif livré début 2014 à Saint-Dié.

Isolation en fibre de bois. L'ambition se déplace désormais sur le terrain de la rénovation thermique. Le bailleur s'appuie sur le triptyque isolation par l'extérieur en fibre de bois-VMC double flux-petites chaufferies bois pour l'eau chaude. A Fraize, cette combinaison fera chuter de 317 à 18 kWh/m² la consommation annuelle des 42 logements livrés à la rentrée prochaine. « Les charges seront divisées par dix », annonce Jean-Luc Charrier, directeur technique. Au total, la réhabilitation énergétique va concerner 900 logements sur quatre ans - représentant 35 millions d'euros de travaux -, de façon à amener 98 % du parc *à minima* en étiquette C, dont la moitié en A ou B. ● C. R.

Grand Est Le pôle Fibres-Energivie devient guide du BIM

L'accompagnement des PME et des petites structures de maîtrise d'œuvre de l'Est dans leur apprentissage de la maquette numérique constitue la vocation première de la plateforme BIM-Energie, lancée le 20 juin par le pôle de compétitivité Fibres-Energivie. Le groupe EDF apporte à la fois 50 % du budget initial de 500 000 euros et son expertise en modélisation de bâtiments. Le contenu va se nourrir du retour d'expérience de cinq chantiers tests en démarrage en Alsace, en construction ou rénovation de maisons individuelles, copropriété (12 000 m²), local industriel et petit collectif privé de 14 logements.

Services clés en main. « La plate-forme couvre toute la filière, de la conception à l'exploitation », précise Jean-Luc Sadorge, directeur du pôle. L'étape suivante, en 2018, vise à créer une offre de services clé en main. En direction des collectivités et des bailleurs, une autre offre porte sur l'accompagnement dans la conduite d'opérations et la gestion patrimoniale en BIM. ● C. R.

Le chantier de l'agrandissement du collège de Mouthe (Doubs).



GRUPE 1000 / ARCHITECTE

Franche-Comté Groupe 1000, 30 PME unies depuis trente ans

Célébré le 17 juin, le 30^e anniversaire de Groupe 1 000 illustre l'évolution du marché de la construction dans le Doubs, débouché géographique historique de l'entreprise désormais étendu aux autres départements de Franche-Comté. « Les marchés publics en entreprise générale ont pratiquement disparu », constate Dominique Viprey, le président de la société anonyme qui réunit trente PME de tous les métiers du bâtiment. En 1986, lorsque les majors étaient rares à s'implanter à Besançon, 35 entreprises locales de tous corps d'état avaient formé un groupement. Les cinq membres qui manquent à l'appel de l'anniversaire ont déposé le bilan ces dernières années.

Le filon des macro-lots. Si Groupe 1 000 réussit à maintenir son volume d'affaires autour de 20 millions d'euros par an, c'est avant tout parce qu'il est en mesure de saisir l'opportunité des macro-lots. Ainsi, l'agrandissement en cours du collège de Mouthe (Doubs) lui en attribue deux, le clos-couvert et la finition. Quant à la rénovation en site occupé de la tour de l'hôpital Minjoz à Besançon, elle mobilise l'entreprise jusqu'en 2022 sur les finitions intérieures, pour un montant de travaux de 17 millions d'euros.

Groupe 1 000 s'est également installé avec succès sur le marché du bâtiment industriel livré clé en main. Par ailleurs, l'expérience de la collaboration en amont avec un architecte conduit assez naturellement la société à se lancer dans la conception-réalisation. Les résultats d'une première candidature sont attendus ces prochaines semaines : ils concernent la construction d'un hébergement pour handicapés à Etalans, à l'initiative de Solidarité Doubs Handicap. Enfin, la récente création de la filiale Groupe 1 000 Services ouvre l'accès aux marchés d'accessibilité et de rénovation d'un montant unitaire inférieur à 300 000 euros.

Le prochain *challenge* consiste à devenir aussi un promoteur spécialisé dans les maisons de retraite non médicalisées pour personnes âgées. « Nous achèterons le terrain, choisirons l'investisseur et le gestionnaire, avec la possibilité de rester propriétaire des murs », expose Dominique Viprey. ● Christiane Perruchot